



Photos SYS



Le Maroc au Met

➤ Le Metropolitan Museum (Met) a réhabilité son département des Arts islamiques. Pour l'inauguration, un concert spécial a réuni les qawwali du Pakistan et les gnaoua du Maroc.

Dans le hall monumental du Metropolitan Museum (Met), les voûtes et les arches se déplient pour annoncer cinq mille ans d'histoire. Au premier étage, le département des Arts islamiques en couvre treize siècles. Avec l'une des plus riches collections au monde – près de 12 000 pièces –, l'aile des Arts islamiques rouvre ses portes après huit ans de réhabilitation. Désormais, une enfilade de quinze galeries classées géographiquement dévoile les richesses culturelles « des Terres arabes, de la Turquie, de l'Iran, de l'Asie centrale et de l'Asie du Sud ». Dans le contexte politique actuel, il semble opportun de faire redécouvrir ces régions au public américain. Adjacente à la section andalouse, la cour traditionnelle marocaine révèle la finesse de l'artisanat du Royaume. Entre la porte massive en bois de cèdre, les couleurs des zelliges et la fontaine de

Les gnaoua ont représenté le Maroc et leurs sons se sont mêlés à ceux des qawwali pakistanais.

marbre blanc, le visiteur voyage au cœur de l'architecture médiévale marocaine. « Il peut s'asseoir sur le banc et s'imprégner de l'atmosphère et de la géométrie du patio mauresque », commente le Dr Navina Haider Haykel, conservatrice au Met. « Nous avons cherché à restituer des traditions artisanales vivantes. Nous avons parcouru le monde islamique et nous en avons trouvé seulement en Inde et au Maroc », explique-t-elle. Toutefois, c'est une équipe pluridisciplinaire qui a réalisé ce projet. Adil Naji, président fondateur de la société Arabesque, a dirigé une équipe d'artisans fassis qui a travaillé six mois à New York.

Dialogue de cultures

Pour l'ouverture de cette exposition phare du Met, les gnaoua ont représenté le Maroc et leurs sons se sont mêlés à ceux des qawwali pakistanais, Najmuddin Saifuddin

& Brothers. Les mâlems gnaouis Hassan Hakmoun, Brahim Fribgane, Abderrahim Hakmoun, Mohamed Beshar, Said Damir et le percussionniste Adam Rudolph ont mené un dialogue musical unique.

A travers ses rites d'incantations, le chant qawwali exprime la dévotion à Dieu dans la tradition soufie. Organisatrice de l'événement, Zeyba Rahman revient sur le choix de cette rencontre. « Dans le cadre de notre initiative Caravansérail – un lieu où les cultures se rencontrent –, les qawwali se produisent dans plusieurs villes américaines pour faire connaître le Pakistan autrement. L'an prochain, c'est le Maroc qui sera à l'honneur. Avoir les deux groupes sur scène ce soir est inespéré. » Lors de cette inauguration, les rythmes envoûtants ont conquis les spectateurs qui ont transporté ce moment lumineux du grand hall du Met aux rues enneigées de New York. ■

Salima Yacoubi Soussane, à New York